

Les Cahiers du  CERIMOC
N° 22

LES PALESTINES DU QUOTIDIEN
LES ÉLECTIONS DE L'AUTONOMIE, JANVIER 1996

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain
1999

GAZA-NORD

LA CIRCONSCRIPTION

La circonscription, officiellement désignée comme "Gaza-nord" mais plus connue comme celle de Jabâlyâ, est avant tout constituée du camp de Jabâlyâ lui-même qui, avec ses 30 224 inscrits dans 26 bureaux compte pour près de la moitié du corps électoral (49,4%) (1). L'ancien village de Jabâlyâ (Jabâlyâ Al-Balad encore désigné comme Jabâlyâ Al-Nazla) qui jouxte le camp regroupe, quant à lui, 13 992 inscrits dans 30 bureaux soit 22,9% du total. Plus petits, les 2 villages du nord de la circonscription, Bayt Lâhyâ et Bayt Hânûn, regroupent respectivement 9 182 et 7 725 inscrits dans 17 et 9 bureaux, soit 15 et 12,6% des électeurs. La circonscription est celle qui compte le taux le plus élevé de réfugiés. Même en dehors du camp de Jabâlyâ lui-même, en effet, les réfugiés constituent la quasi totalité de la population de Bayt Hânûn. À Bayt Lâhyâ, ce sont 26,2% de la population qui seraient d'origine réfugiée, groupés pour la plupart dans un "projet" de relogement créé par Israël au début des années 70 pour faire disparaître le camp de Jabâlyâ. À Jabâlyâ Al-Balad, enfin, près de 14% de la population serait d'origine réfugiée (2). La quasi totalité de ces réfugiés viennent des villages situés parfois à quelques kilomètres de là seulement, plus au nord ou à l'est des limites de la bande de Gaza. Du fait de l'interpénétration très grande de l'habitat dans la zone, il faut souligner que bon nombre des 82 bureaux de vote de la circonscription ont mêlé populations du camp et de Jabâlyâ Al-Balad, ou encore de Bayt Lâhyâ village et de Bayt Lâhvâ "projet".

LES CANDIDATS

La circonscription disposait de 7 sièges à pourvoir, tous musulmans. 67 candidats sont entrés en lice, 13 d'entre eux seulement se présentant sous une étiquette politique dans le cadre de 7 listes.

La liste Fath

Faisant suite à l'élection de sa direction régionale d'octobre 1995 (3), quelques 300 membres de Fath ont désigné le 5 décembre 1995 12 candidats potentiels à l'élection du Conseil dont les noms ont été soumis à Yasser Arafat pour le choix final (4). Cette liste faisait preuve

1 - QUDSIYYA, 1992 : 79-82, 111-112.

2 - Selon les chiffres de DAIBES & BARGHOUTHY, 1996 : 19.

3 - 94 candidats s'étaient disputé les 16 sièges à pourvoir. Voir *Al-Nahâr*, 04/10/95, et *Al-Hayât Al-Jadîda*, 02/12/95.

4 - La liste est conservée dans les archives du PCHR. Je tiens à remercier ici Majdî et Mâzin Chaqqûra pour leur aide dans l'identification de l'ensemble des candidats.

d'un subtil dosage entre, d'une part, les militaires et jeunes de l'intifada (‘Alà’ Yâghî, Nabîl Al-Katarî, Ahmad Al-Achqar et le major des Forces 17 Jamâl Abû Jaddyân, qui avaient tous été auparavant élus haut la main à la direction régionale, ou encore Jamâl Abû Habâl, colonel de la Sécurité préventive, Rachîd Abû Chabbâk, qui avait pu revenir à Gaza en 1994 après avoir fui pour ses activités militaires durant l'intifada, et Hichâm ‘Abd Al-Râziq, libéré en 1994 après 21 ans de détention pour un attentat à la voiture piégée) et, d'autre part, les “notables” pour la plupart issus des milieux académiques (comme les enseignants d’Al-Azhar, Hasan Abû Jarrâd et Yûsuf Abû Safiyya, les fonctionnaires des différents départements économiques de l’Autorité, PECDAR ou “ministère” de la Planification, comme ‘Abd Al-Rahmân Hamad et Sufyân Abû Zâyda, ou encore le “returnee” Zuhdî ‘Amir Al-Kîlânî, ancien adjoint d’Abû Jihâd pour les territoires occupés et membre du comité jordano-palestinien). Du point de vue de la géographie des origines des candidats, les équilibres démographiques avaient été à peu près respectés puisque le camp de Jabâlyâ voyait 5 de ses fils présents sur cette liste Fath, Jabâlyâ Al-Balad, 2, Bayt Lâhyâ, 4 et Bayt Hânûn 1. Deux des 12 candidats potentiels proposés étaient des autochtones.

La désignation définitive des candidats soutenus par Fath à Gaza-nord n'est pas allée sans mal puisqu'une 1^{re} liste de 6 noms, qualifiée “d’union nationale” par Yasser Arafat lui-même, est diffusée le 11 décembre 1995. Les 4 membres de Fath qui y figuraient (‘Abd Al-Rahmân Hamad, Hichâm ‘Abd Al-Râziq, Zuhdî Al-Kîlânî et Yûsuf Abû Safiyya) avaient tous été retenus parmi les 12 candidats potentiels proposés à son choix. Aucun d’entre eux, cependant, ne relevait de la sphère des activistes de l’intifada tous écartés. À leurs côtés figuraient un prêcheur proche du Jihad islamique, chaykh Fu’âd ‘Id, et un ancien du FPLP, Abû Nidâl Al-Maslamanî. La présence de 2 candidats seulement originaires du camp de Jâbâlyâ, dont 1 “returnee”, présageait mal de la viabilité d’une telle liste. Des contacts, par ailleurs, avaient déjà eu lieu pour l’inclusion dans la liste officielle de Fath de ‘Imâd Al-Fâlûjî, ancien propriétaire d’*Al-Watan*, l’hebdomadaire de Hamas, passé à Fath depuis plusieurs mois déjà et qui était alors censé prendre la place de Yûsuf Abû Safiyya (5).

La liste définitive, toujours de 6 candidats seulement pour 7 sièges à pourvoir, maintint la mise à l’écart des jeunes issus de l’intifada au profit des “politiques” impliqués dans la négociation et l’Autorité. L’ajout de Sufyân Abû Zâyda se fit alors au détriment de Zuhdî ‘Amir Al-Kîlânî. Écarté dans un premier temps de la liste Fath par Yasser Arafat pour, selon certains, son image “d’ambassadeur israélien auprès de l’Autorité”, Abû Zâyda aurait été repêché pour ses longues années de prison et l’importance de ses réseaux dans le camp de Jabâlyâ. L’introduction de ‘Imâd Al-Fâlûjî conduisit, quant à elle, à l’éviction d’Abû Nidâl Al-Maslamanî. Écartés de la liste Fath, Abû Jarrâd, Achqar, et Kîlânî, qui tous 3 figuraient parmi les 12 candidats Fath potentiels, comme Maslamanî, l’ancien FPLP, maintinrent néanmoins une candidature indépendante.

Les organisations de “gauche”

La mouvance communiste voyait ses candidats, tous du camp de Jabâlyâ, dispersés sous 3 étiquettes différentes. Le PPP investissait 2 de ses activistes, le syndicaliste Tawfîq Al-Mabhûh, détenu pendant 12 ans et ancien membre du CNU, et Mustafâ Al-Hamdanî,

président du *Palestinian Non Violence Centre*. Un autre communiste, ‘Ayich ‘Ubayd, lui aussi syndicaliste mais membre du Comité Central qui avait effectué 11 ans de détention, avait préféré, quant à lui, se présenter comme indépendant. L’orthodoxe PCP, enfin, sous l’étiquette du Bloc National Progressiste (*Al-Kutla Al-Wataniyya Al-Taqaddumiyya*) investissait le médecin Muhammad Abû Nâmûs.

FLA-CP et Fida se faisaient remarquer en accordant chacun leur investiture à une femme. Tandis que l’organisation de Jamîl Chahâda soutenait Fawziyya Hawîhî, membre de son Comité Central, Fida investissait Ni‘ma Al-Hilû, emprisonnée 14 ans pour ses activités militaires.

La mouvance du FPLP, dont Jabâlyâ constitue l’une des places fortes traditionnelles, marquait sa présence sous des formes multiples. Huit candidats indépendants relevaient ainsi plus ou moins du mouvement de Georges Habache, ‘Abd Al-Hakîm Abû Dghaym, un ancien responsable des comités populaires du temps de l’intifada, Hasan Labad, Kamâl Al-Charâfî, Jamâl Al-Farrâm, ‘Azzat Al-Masrî, Sâlih Abû Rayyâ, Jum‘a Habûb, ou encore Muhammad Al-Rzânî, un ancien du MNA. D’autres candidats, après avoir fréquenté les rangs du FPLP, avaient préféré abandonner sa ligne de rejet des accords d’Oslo et rejoindre les rangs de l’Autorité. Le Mouvement National pour le Changement (*Al-Haraka Al-Wataniyya li-l-Taghyîr*), la plate-forme institutionnelle de cette nouvelle collaboration, ne présentait qu’un seul candidat, Ahmad Ghurayib. D’autres, partisans eux aussi de la participation à la gestion de l’autonomie, avaient préféré se présenter comme indépendants, tel Muhammad Al-Maslamanî, déjà mentionné, qui avait été pressenti au départ par Yasser Arafat pour figurer sur la liste Fath ou encore Jihâd Abû Al-Nasr. 7 des 11 candidats de la mouvance habitaient le camp de Jabâlyâ quand 2 s’étaient installés dans le projet de Bayt Lâhyâ et parmi les 2 de Bayt Lâhyâ Al-Balad, 1 seul était autochtone.

Les islamistes

La mouvance islamique n’était pas absente non plus et se trouvait elle aussi éclatée selon ses lignes de fractures idéologiques. La liste Fath, on l’a vu, avait ainsi inclus ‘Imâd Al-Fâlûjî, l’ancien propriétaire d’*Al-Watan*, l’hebdomadaire de Hamas. Bien que passé à Fath plusieurs mois auparavant, ce n’est qu’avec cette candidature que le mouvement islamiste publie plusieurs communiqués d’exclusion fracassante. Dès l’été 1995 pourtant, un document interne au mouvement rédigé à Gaza faisait état du trouble produit par la multiplication des déclarations faites par ‘Imâd Al-Fâlûjî au nom de Hamas “sans rien connaître de [sa] position” (6). Le même texte souligne que Fâlûjî est “en contact constant avec Nasr Yûsuf [le chef de la police] et que Nasr Yûsuf lui a demandé de multiplier les communiqués au nom du mouvement”. Hamas affirme alors avoir “décidé d’annoncer à travers les médias que Fâlûjî ne représente que lui-même, que le mouvement n’a rien à voir avec ses communiqués et que les positions du mouvement ne se trouvent que dans ses tracts”. Le 24 octobre 1995, Hamas publie un premier communiqué (bilingue arabe et anglais visant ainsi la presse étrangère) déniait à ‘Imâd Al-Fâlûjî les qualités de porte-parole et de *leader* du mouvement. Le 10 décembre, Hamas publie sa décision “d’exclure ‘Imâd Al-Fâlûjî de toutes les institutions du mouvement” et annonce que dorénavant *Al-Watan* ne constitue plus sa plate-forme d’expression. Un autre tract, non daté, affirme que ‘Imâd Al-Fâlûjî

"a été démis de ses fonctions pour "non respect répété des consignes du mouvement". Dès le 12 décembre, Yasser Arafat le nommait à la tête d'une commission chargée d'engager un dialogue national avec l'opposition. 'Imâd Al-Fâlûjî annonçait également son intention de se présenter aux élections de l'autonomie; fin octobre, le président de l'Autorité l'incluait dans la délégation officielle palestinienne lors du sommet économique d'Amman (7).

Fath avait également inclus dans sa liste Fu'âd 'Id, prêcheur unanimement respecté et issu de la mouvance du Jihad. Le MJILP, l'une des plus anciennes structures proches de Yasser Arafat destinées à recueillir ses anciens opposants islamistes, présentait lui-même un candidat, l'avocat 'Abd Al-Hayy Chbât. En l'absence de liste officielle Hamas après l'annonce par le mouvement du maintien de son boycott du scrutin, 2 membres de la mouvance présentaient néanmoins leur candidature en tant qu'indépendants, Karam Zarandah, un enseignant de l'Université islamique, et Talâl Abû Al-Khayr, un homme d'affaires. Chaykh Mas'ûd Al-Jamal et Muhammad Dardûna étaient également dotés d'une réputation de religieux.

La sociologie

Du point de vue de l'origine, les candidats ne donnaient pas un exact portrait des équilibres de la société elle-même. Les autochtones, en effet, avaient massivement présenté des candidatures, au-delà de leur simple poids démographique, puisque sur les 65 candidats à l'origine identifiée, 24 étaient originaires des villages de Jabâlyâ, de Bayt Hânûn et de Bayt Lâhyâ. Jabâlyâ Al-Balad avec ses 17 candidats (25,4% du total) et Bayt Lâhyâ Al-Balad avec 12 (17,9%) se trouvaient ainsi sur-représentés au détriment de Bayt Hânûn qui n'offrait que 8 candidats (11,9%) et surtout du camp de Jabâlyâ avec ses 30 candidats (25,4%).

Alors que Fath n'avait pas jugé bon d'intégrer de candidature féminine à sa liste officielle, 3 femmes avaient décidé d'entrer en lice. Outre les candidates déjà citées, Nĕma Al-Hilû, qui avait milité dans les forces militaires de la révolution avant d'entrer à Fida dont elle défendait les couleurs, et Fawziyya Hawihî, la candidate du FLA-CP au Comité Central duquel elle appartient, Kifâyya Abû 'Amcha, une enseignante, avait mis ses qualités de poétesse au service de la Palestine sans, semble-t-il, de coloration partisane particulière et s'était présentée comme indépendante.

Contrairement à son habitude dans les autres circonscriptions, la liste Fath n'a pas intégré de "returnees". Deux d'entre eux seulement ont présenté des candidatures et tous deux comme indépendants. Pressenti en un 1^{er} temps pour intégrer la liste Fath, Abû Nidâl Al-Maslamanî, comme déjà souligné, avait fréquenté le FPLP en Syrie d'où il n'était que récemment revenu. Zuhdî 'Amir Al-Kilânî avait, quant à lui, été investi de très hautes fonctions au sein de l'OLP à l'Extérieur. Proche d'Abû Jihâd, il avait occupé à Amman un poste de directeur général au département en charge des affaires des territoires occupés, et avait siégé au Haut Comité de soutien à l'intifada avant de diriger l'équipe de négociation en charge de la question des déplacés et des réfugiés et de siéger au Comité jordano-palestinien. Aucun candidat ne semble avoir été banni par Israël à un moment ou à un autre dans le passé.

7 - Lire à ce propos *Al-Nahâr*, 13/12/95, *Al-Quds*, 13/12/95, *Jerusalem Post*, 14/12/95 et *Jerusalem Times*, 15/12/95. Lire également l'interview d'Al-Fâlûjî in *Al-Ayyâm*, 31/12/95 et sa traduction anglaise in JMCC, "Elections Update", 31/12/95.

LE SCRUTIN

Les résultats

La circonscription de Gaza-nord est sans aucun doute celle qui suscite le plus d'interrogations, dans le domaine des résultats obtenus par chacun des candidats. C'est ainsi la seule circonscription pour laquelle les résultats obtenus par les candidats malchanceux n'ont jamais été publiés, même au niveau global de la circonscription, avant la parution de PCBS13 soit près d'un an et demi après l'élection. C'est aussi la seule circonscription où de nouvelles opérations de vote ont été organisées dans 2 bureaux, officiellement pour répondre à des fraudes observées lors du vote du 20 janvier, le nombre de bulletins retirés des urnes de ces bureaux ayant dépassé le nombre des votants enregistrés.

PCBS12, *listing* détaillé candidat par candidat, bureau de vote par bureau de vote, pose d'entrée plusieurs problèmes. Les candidats portant les numéros 49 à 60, en effet, sont dotés d'une ligne supplémentaire de résultats qui ne correspond à aucun bureau de vote répertorié tandis que les candidats 25 à 36 sont privés de résultats pour l'un des bureaux. Dans les 2 cas, le total affiché par le document (correspondant aux résultats "définitifs" publiés dans le cas des élus) et le total calculé à partir des données détaillées ne correspondent pas. Bien qu'il s'agisse d'un *listing* informatique, la saisie de PCBS12 s'est donc effectuée à la manière traditionnelle du copiste avec tous les risques d'erreur et en l'absence de la mise en oeuvre des capacités informatiques de vérification des données. Pour son traitement, la lecture de ce tableau impliquait de corriger ces 2 séries d'erreurs. Sur la base de la correspondance entre les résultats affichés par le document et les résultats "définitifs" et publiés des 7 candidats élus, j'ai considéré que les résultats affichés devaient être retenus tandis que c'était aux données détaillées d'être corrigées pour que leur somme réelle corresponde aux résultats affichés en bas du document.

Dans le cas du bureau de vote fantôme des candidats 49 à 60, il se trouvait que la série des 12 nombres correspondant à la différence observée entre résultats affichés et résultats calculés, ces derniers étant supérieurs aux premiers, correspondait à la série des résultats affichés des bureaux 7 et 67. Il s'agissait donc d'un doublon. Les diverses cohérences internes au tableau montraient à l'évidence que l'erreur s'était produite dans la ligne 67 (8). J'ai donc remonté d'une ligne tous les résultats obtenus par ces 12 candidats pour les bureaux dont le numéro était égal ou supérieur à 67.

Résoudre la question de l'absence de résultats affichés pour le bureau 30 des candidats qui portaient les numéros 25 à 36 a présenté plus de difficultés. En rupture avec les cohérences internes du tableau, la série de données correspondant à la différence entre résultats affichés et résultats calculés, ces derniers étant inférieurs aux premiers, ne pouvait trouver place dans la ligne 30. Cette ligne 30, de plus, introduisait des ruptures dans les cohérences du tableau pour toutes les lignes suivantes. J'ai donc remonté d'une ligne les résultats obtenus par ces 12 candidats dans tous les bureaux dotés de numéros postérieurs, la cohérence se redessinant

8 - Les localismes sont si forts qu'au simple coup d'oeil sur des séries de bureaux de vote, le lecteur des *listings* peut déterminer les passages d'une zone à l'autre. Les décalages systématiques d'une ligne dans les séries ne peuvent ainsi renvoyer qu'à ce type d'erreur.

au prix du déplacement de la ligne blanche en fin de tableau. L'erreur de la ligne 30 était donc très vraisemblablement une ligne laissée vierge par erreur du claviste.

Ce saut de ligne aurait normalement dû se traduire par l'adjonction d'un bureau fantôme en bout de tableau conformément à la pratique observée dans les colonnes 49 à 60. L'absence d'une telle ligne supplémentaire jointe à la permanence du problème de la différence entre résultats affichés et résultats calculés, impliquait qu'une seconde erreur s'était produite, la disparition d'une ligne qui avait permis au claviste, en matière de lignes, de retomber sur ses pieds en bout de course. Cette ligne disparue ne pouvait que correspondre à celle, encore vierge de résultats, issue de la remontée du tableau à partir du bureau 30. Son contenu devait normalement équivaloir à la différence entre résultats affichés et résultats calculés. Cette opération effectuée, il convenait de situer cette série de résultats dans le tableau. J'ai décidé d'insérer cette ligne dans le bureau 76, décalant du coup vers le bas les résultats des bureaux postérieurs. L'analyse factorielle, d'une part, montrait que cette ligne relevait indubitablement des cohérences internes aux bureaux du camp de Jabâlyâ (postérieurs à la ligne 52), un champ de possibilités encore réduit par l'observation des données brutes à la dizaine de lignes de la fin du tableau. La succession à 3 reprises de mêmes données en début des lignes 76 et suivantes, source bien connue d'erreurs de copistes, m'a décidé à insérer la ligne disparue à cet endroit, d'autant plus que le bureau 76 avait fait l'objet d'un second vote, source potentielle d'erreur dans la saisie des données.

Indispensables pour permettre le traitement du tableau des résultats, ces corrections recèlent bien évidemment une part d'arbitraire. Assises sur les justifications énumérées ci-dessus, elles trouvent, pourtant, un indice de justesse en permettant, par exemple, de résoudre des contradictions observées dans les taux de remplissage des bulletins qui, si l'on s'en tenait à l'ordre des données tel que présenté dans le tableau originel, dépassaient les 100% dans bien des cas.

À cette question de la connaissance des résultats de la circonscription de Gaza-nord se superpose celle de leur fiabilité. L'organisation de nouvelles élections dans 2 bureaux, les 39 et 76, pour officiellement répondre à la présence d'un nombre de bulletins dans l'urne supérieur à celui des votants a souvent été interprétée par la *vox populi* comme une manœuvre destinée à faire élire 'Imâd Al-Fâlûjî, pivot de la stratégie de Yasser Arafat visant à neutraliser l'opposition de Hamas, et Kamâl Al-Charâfî du FPLP, tous deux écartés lors du scrutin du 20 janvier. Les résultats comme le secret entretenu autour des détails de ces scrutins peuvent légitimement nourrir le doute sur l'authenticité des données affichées.

Aucun résultat chiffré, en effet, n'a été publié à l'issue du 1^{er} scrutin et les candidats malheureux n'ont jamais vu leurs scores obtenus le 20 janvier à l'échelle de la circonscription rendus publics pas même après le second scrutin. Seuls les résultats des candidats proclamés élus au terme du second scrutin ont été publiés dans la presse dans les jours qui ont suivi et il a fallu attendre PCBS13 en 1997 pour connaître les résultats globaux de chacun des candidats. L'analyse des chiffres figurant dans le procès-verbal des résultats provisoires du 22 janvier et de ceux des résultats définitifs du 1^{er} février soulèvent, par ailleurs, de profondes interrogations.

	A	B	C	D	E
	Résultats provisoires	Résultats définitifs	B-A	Bureaux 39 et 76	A+D
	22/01/1996	01/02/1996			
Abû Safiyya, Yûsuf	12024	12342	318	208	12232
Id, Fu'âd	11858 (11857)	12057	199 (200)	419	12277
Abd Al-Râziq, Hichâm	10494	10682	188	223	10717
Hamad, 'Abd Al-Rahmân	9838 (9338)	10510	672 (1172)	361	10199 (9699)
Zarandah, Karam	8460	9265	805	509	8969
Akâcha, Muhammad	7891	8023	132	564	8455
Abû Nadâ, Khadr	7572 (8572)	7848	276 (1276)	722	8294
Charâfi (Al-), Kamâl		8757		743	
Fâlûji (Al-), 'Imâd		8529		578	

Aucun des résultats obtenus lors du second scrutin dans les bureaux 39 et 76 (colonne D) par les candidats officiellement élus lors du 1^{er} scrutin ne correspond en effet à la différence (colonne C) entre les résultats provisoires obtenus dans les 80 autres bureaux le 22 janvier (colonne A) et les résultats définitifs du 1^{er} février (colonne B) portant sur l'ensemble des 82 bureaux. Les 2 moins bien élus au 1^{er} scrutin, curieusement, accusent un déficit de plus de 400 voix (colonne E - colonne B). À l'inverse, les 2 nouveaux élus bénéficient de gains substantiels. Si l'on prend, en effet, en considération l'hypothèse la plus favorable à Charâfi et Fâlûji selon laquelle ils seraient arrivés 8^e et 9^e lors du 1^{er} scrutin, ce que rien ne confirme, en talonnant Abû Nadâ, le dernier des élus d'alors, à 1 voix seulement de différence (colonne A, si ces résultats avaient été publiés), il leur aurait fallu pour atteindre leurs scores officiels et "définitifs" (colonne B) rassembler respectivement au moins 1 186 et 958 voix lors du scrutin spécial des bureaux 39 et 76 du 1^{er} février (soit la différence entre ces scores officiels du 1^{er} février et les scores obtenus par Abû Nadâ le 20 janvier moins 1). Par rapport à cette hypothèse minimale, Charâfi accuse un déficit de 432 voix et Fâlûji de 379. De plus, ces 2 repêchés font curieusement leurs meilleurs scores de la circonscription en valeur absolue dans les 2 bureaux du second scrutin, 334 voix pour Fâlûji dans le bureau 39 et 568 voix pour Charâfi dans le 76.

Dans ces 4 cas, la suspicion de manipulation apparaît donc crédible même si, là encore, de simples erreurs de calcul ont pu intervenir dans les 1^{ers} bilans de l'élection du 20 janvier. Les différences affichées entre les versions arabe et anglaise des résultats provisoires obtenus par les 7 élus constituent ainsi l'exemple type de telles erreurs. En effet, tandis que dans la version arabe (pourtant rédigée avec des chiffres en caractères latins) Fu'âd 'Id obtient 11 858 voix, 'Abd Al-Rahmân Hamad 9 838 voix et Khadr Abû Nadâ 7 572 voix, la version anglaise leur accorde respectivement 11 857, 9 338 et 8 572 voix.

Le bilan politique

De façon générale, l'électorat de la circonscription apparaît comme profondément divisé devant des candidats dont aucun ne suscite d'unanimité consensuelle. Le meilleur élu, en

effet, obtient un nombre de voix qui dépasse à peine le quart de celui des votants. Au lendemain de l'élection du 20 janvier, alors que seuls les résultats de 80 des 82 bureaux de vote étaient homologués, la liste Fath emportait les 4 premières places devant 3 indépendants. Au terme de la réorganisation du scrutin dans les 2 bureaux invalidés, ce nombre était porté à 5 (les 4 premières places et la dernière). Cette victoire, bien réelle en terme de sièges, doit néanmoins être mise en perspective. Aucun des 2 premiers, en effet, élus dans un mouchoir de poche avec près de 1 500 voix de plus que le 3^e, ne peuvent être considérés ni comme membres des appareils de Fath ni comme de véritables illustrations de la ligne politique adoptée à Oslo.

Yûsuf Abû Safiyya, le meilleur élu, n'a que très récemment intégré le mouvement et demeure encore perçu par beaucoup comme une personnalité indépendante. Plus que pour une ligne politique, c'est pour ses qualités académiques de spécialiste des questions de pollution qu'il avait été appelé à participer aux multilatérales sur l'environnement, un engagement qui l'a ensuite entraîné à siéger au bureau de liaison avec Israël. L'élection en 2^e de Chaykh Fu'âd °Id, prêcheur de la mouvance du Jihad, désigne, quant à elle, la force de l'impact du courant religieux, même à Jabâlyâ, dès lors qu'il conjugue lutte patriotique, religion et rectitude morale. L'inclusion de Fu'âd °Id dans la liste Fath n'a pas été perçue par la population comme le prix d'une simple ambition personnelle mais a été lue comme la traduction d'une vieille complicité avec le courant religieux du mouvement, tout particulièrement celui des Brigades du Jihad islamique.

Seuls Hichâm °Abd Al-Râziq et °Abd Al-Rahmân Hamad, tous 2 membres du Haut Comité Fath pour la bande de Gaza, peuvent ainsi être considérés comme des émanations du mouvement lui-même. Hichâm °Abd Al-Râziq dirige le bureau de Fath à Gaza mais son élection doit sans doute beaucoup à son passé militaire. Libéré seulement en janvier 1994, il avait en effet passé 21 ans dans les geôles israéliennes pour avoir monté un attentat à la voiture piégée. °Abd Al-Rahmân Hamad n'appartient, quant à lui, qu'à l'aile politique du mouvement. Universitaire spécialiste des questions d'énergie, il a participé aux multilatérales et occupe diverses fonctions de responsabilités au sein du PEC DAR comme du département de l'énergie à Gaza.

À la différence de °Imâd Al-Fâlûjî qu'il avait exclu de ses rangs, Hamas pouvait s'enorgueillir de la victoire de Karam Zarandah, arrivé en 4^e position. Enseignant à l'Université Islamique de Gaza, il est en effet connu pour ses positions favorables au Mouvement de la Résistance Islamique.

Au vu de ses conditions d'honnêteté suspecte, le rattrapage de °Imâd Al-Fâlûjî ne semble pouvoir être lu qu'à l'aune de la volonté indéfectible de Yasser Arafat de voir figurer au Conseil ce transfuge de Hamas. À la différence de son rédacteur en chef, Sayyid Abû Masâmih, et de son directeur de la rédaction, Ghâzî Hamad, tous 2 cadres reconnus du Mouvement de la Résistance Islamique et respectés de l'ensemble de ses membres, le propriétaire d'*Al-Watan* comme le mouvement dont il se réclamait ont toujours laissé dans le flou l'identité exacte du lien qui les unissait. Son passé lui-même demeure obscur. Ingénieur de formation, °Imâd Al-Fâlûjî a fait ses études en Russie où il aurait effectué quelques mois de prison pour activités islamistes avant d'être expulsé vers un pays d'Europe de l'Est d'où il regagne la bande de Gaza après avoir cherché à s'installer en Égypte. Il aurait alors été condamné à 6 ans de

prison par les Israéliens qui l'auraient relâché 2 ans et demi plus tard (9). Son apparition sur la scène publique, soudaine et sans passé transparent, n'intervient en tout cas qu'avec la création d'*Al-Watan* en décembre 1994. Religieux mais homme d'affaires doté d'ambitions politiques, il passe dorénavant aux yeux de la base pour un cadre de Hamas dont il se fait le héros de la transformation en parti politique. Aucun des responsables connus du mouvement islamiste, pourtant, ni ne confirme ni n'infirme publiquement la véracité de cette réputation (10). Dès l'été 1995, il semble se mettre à fréquenter les réunions de Fath mais ce n'est qu'avec sa décision de braver son interdiction officielle de présenter des candidatures aux élections de janvier 1996 que Hamas se décide à publier une dénonciation publique du personnage. L'ambiguïté de son statut avait en fait servi tant 'Imâd Al-Fâlûjî lui-même que Hamas et Fath. Sa "modération" en avait fait un interlocuteur islamiste acceptable de certaines diplomaties et Hamas en avait ainsi profité pour améliorer son image sur la scène internationale. Sa participation aux élections, sa victoire puis sa promotion au poste de "ministre" des Communications allaient servir Yasser Arafat dans sa volonté de démontrer tant l'erreur que constitue la stratégie de rupture maintenue par Hamas que la capacité de la nouvelle Autorité à répondre à un certain nombre d'exigences de l'islam politique.

Le rattrapage de Kamâl Al-Charâfî, tout aussi suspect que celui de 'Imâd Al-Fâlûjî, semble procéder de la même tactique même si ce proche du FPLP est loin d'occuper une place aussi médiatique que l'islamiste. Sur Khadr Abû Nadâ, réfugié du camp de Jabâlyâ mais pharmacien, et sur Muhammad 'Akâcha, lui aussi réfugié du camp de Jabâlyâ, enseignant retraité de l'UNRWA mais *mukhtâr* familial et indépendant, Kamâl Al-Charâfî, réfugié du camp de Jabâlyâ et médecin de l'UNRWA, avait l'avantage de partager les positions du FPLP. Il présentait en réalité toutes les caractéristiques de l'électeur moyen de la circonscription. La majorité de ses habitants, en effet, devaient leur éducation, leur santé et même leur survie économique à l'organisation internationale et beaucoup parmi eux avaient depuis longtemps montré leur attachement à l'organisation de Georges Habache. L'élection de l'un de ses proches, même marginal, pouvait ainsi devenir une priorité dans le cadre de cet idéal toujours cultivé par Yasser Arafat de voir en son mouvement le lieu et l'expression de l'unité nationale. Dans l'hypothèse de la manipulation, faute d'avoir vu élire son transfuge du FPLP, Muhammad Al-Maslamanî, le chef de l'OLP aurait très bien pu se donner pour objectif d'offrir coûte que coûte un siège au mieux placé des proches du FPLP.

Victimes peut-être de l'ambiguïté de leurs candidatures présentées comme indépendantes sans le soutien officiel de l'organisation dont ils étaient proches qui maintenait son appel au boycott, les proches du FPLP ont ainsi obtenu des scores mitigés. Trois d'entre eux se sont néanmoins détachés, Kamâl Al-Charâfî, arrivé 6^e dans les conditions déjà soulignées, Muhammad Al-Maslamanî, arrivé 11^e, et Jamâl Al-Farrâm, arrivé 13^e. Il est néanmoins difficile, une fois encore, de tirer des conclusions strictement politiques en termes organisationnels de résultats marqués par des enjeux qui ne l'étaient pas.

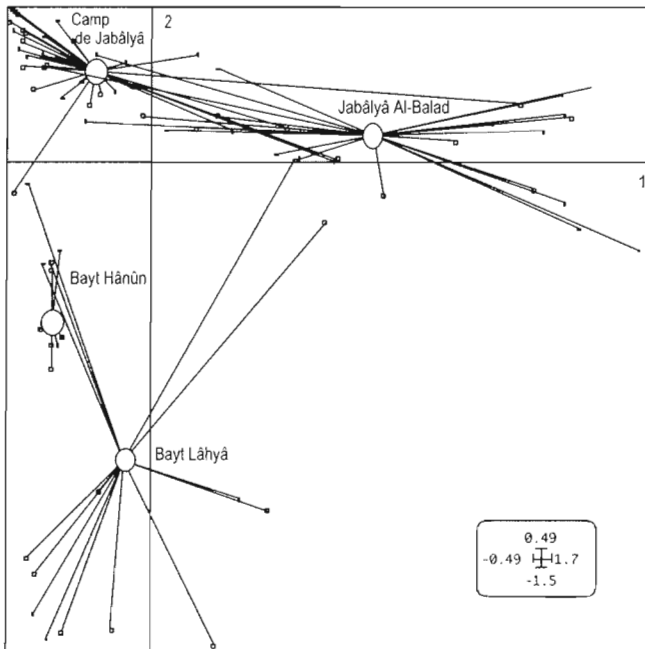
9 - Selon la version, vague dans les dates et les lieux, de son frère Kamâl Al-Fâlûjî, entretien personnel, Gaza, 08/06/95.

10 - Yâsir Za'tara, rédacteur en chef du mensuel de Hamas *Filastîn Al-Muslima*, n'hésitait pas néanmoins, dans un entretien personnel accordé à Amman le 21/06/95, à lui dénier toute représentativité au sein du mouvement qui n'aurait fait que profiter de sa disposition à financer *Al-Watan*.

La carte des solidarités

La mixité de bon nombre de bureaux de vote en terme d'habitat (camps, villages, "projets"), à laquelle n'échappe que Bayt Hânûn, explique sans doute pour une bonne part les interpénétrations des différents sous-nuages créés par l'analyse factorielle. En dépit de ces chevauchements, le système de solidarités vécues au sein de la circonscription apparaît avec une relative netteté.

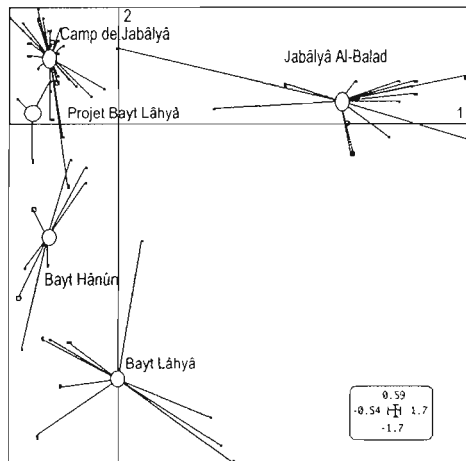
L'axe 1^{er} sépare, dans sa partie négative, le camp de Jabâlyâ, Bayt Hânûn et une bonne partie de Bayt Lâhyâ, de Jabâlyâ Al-Balad et du reste de Bayt Lâhyâ, dans sa partie positive. L'axe 2^e isole, quant lui, Jabâlyâ, camp et village, groupé dans sa partie positive, de Bayt Hânûn-Bayt Lâhyâ, étalés dans sa partie négative. Le nuage des bureaux, du fait de leur mixité, laisse certes apparaître un certain nombre de chevauchements. La distinction impossible à établir entre votants de Bayt Lâhyâ village, plutôt autochtones, et votants du projet de Bayt Lâhyâ, tous réfugiés, rendrait sans doute compte de l'éclatement manifesté par les bureaux de Bayt Lâhyâ. De même, l'établissement à une même adresse de plusieurs bureaux de vote groupant pour certains des populations du camp et pour d'autres des votants du vieux village explique sans doute la présence de certains bureaux dans le nuage du village quand leur adresse relevait du camp.



Gaza-nord : Typologie des suffrages exprimés dans chaque bureau



Gaza-nord : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat



Les candidats selon leur origine

Le nuage des candidats, lesquels échappent aux mixités, éclaircit en tout cas ce jeu des solidarités. L'axe 1^{er} sépare ainsi très nettement les candidats de Jabâlyâ village, auxquels se joignent quelques candidats de Bayt Lâhyâ, de tous les autres. L'axe 2^e isole, quant à lui, Jabâlyâ, village et camp, auquel s'assimilent les candidats du projet de Bayt Lâhyâ, anciens réfugiés du camp, groupés dans sa partie positive, de Bayt Hânûn, Bayt Lâhyâ village, étalés dans sa partie négative. Quelques rares cas particuliers apparaissent. Yûsuf °Uthmân, par exemple, un membre peu connu des services de renseignements, est censé habiter dans le village quand son électorat relève plutôt du camp. Réfugié, il est possible que son installation dans le village se soit faite à partir du camp dans lequel demeurent ses réseaux de solidarités traditionnelles. Bien d'autres exemples témoignent de ce type de permanences. Ainsi en est-il de °Imâd Al-Fâlûjî. Réfugiée d'un village proche de Dimra, proche de Gaza, sa famille a habité le camp avant que la réussite professionnelle de certains de ses membres ne lui permette de construire un immeuble à Jabâlyâ Al-Bahr, la partie du village située en bord de mer (11). °Abd Allâh Abû Ghazzâl habite, quant à lui, le camp quand son électorat s'affiche comme lié à Bayt Hânûn, une anomalie qui s'explique peut-être par ses fonctions de *mukhtâr* de la famille Abû Ghazzâl. Deux candidats, enfin, figurent dans des entre-deux, Chaykh Fu'âd °Id, autochtone du village de Jabâlyâ, et Karam Zarandah, réfugié de Bayt Lâhyâ Al-Balad. Tous 2 ont pour caractéristiques d'être islamistes et d'avoir été élus. Dans le cas de proches du pouvoir, l'hypothèse d'une manipulation serait sans doute venue à l'esprit de l'observateur. Faut-il voir ici la manifestation d'un vote plus connoté politiquement dans lequel l'islamisme, en tant que position idéologique, aurait mené à une certaine prise de distance avec le localisme observé dans les autres choix ? La question se pose même si les simples données statistiques ne peuvent apporter de réponse.

Interpréter l'axe 1^{er} en simple terme d'une dichotomie entre réfugiés et autochtones ne peut être retenu même si les non réfugiés sont massivement groupés dans sa partie positive. Les réfugiés de Jabâlyâ Al-Balad, en effet, se situent également dans cette même partie de l'axe sans s'assimiler à leurs voisins réfugiés du camp tandis que certains autochtones de Bayt Lâhyâ se situent du côté négatif de l'axe en compagnie des réfugiés de la zone. Reflet des équilibres démographiques selon l'origine observés dans la circonscription, les candidats réfugiés ont certes dans l'ensemble reçu plus de suffrages que leurs collègues autochtones. Deux de ces derniers, pourtant, Fu'âd °Id et °Abd Al-Rahmân Hamad, sont parvenus à se faire élire, °Id transcendant à l'évidence la césure autochtones/réfugiés avec un score d'éligible dans le camp.

L'appartenance à une unité de solidarité territorialisée l'emporte donc généralement sur une commune origine réfugiée transterritoriale. Les données absolues des résultats manifestent d'ailleurs bien cette réalité. Le camp de Jabâlyâ, pris séparément, n'a ainsi donné les 6 premières places éligibles qu'à ses propres fils, auxquels Abû Safiyya est toujours assimilé même s'il habite désormais dans le "projet" de Bayt Lâhyâ. Chaykh Fu'âd °Id, seul autochtone qui obtient également une place d'éligible dans le camp, arrive 7^e. Aucun réfugié de Bayt Lâhyâ ou de Bayt Hânûn n'a trouvé grâce aux yeux de ses électeurs. Le poids démographique du camp lui a ensuite permis de faire passer 4 de ses préférés, les 3 autres obtenant des places par ailleurs fort honorables.

11 - Kamâl Al-Fâlûjî se présente comme le distributeur de Coca-Cola pour la bande de Gaza.

Bayt Lâhyâ témoigne lui aussi d'un même degré de repli sur soi puisque sur ses 7 préférés, 1 seul n'habite pas l'agglomération, Chaykh Fu'âd 'Id, une fois de plus. Trois réfugiés et 4 autochtones figurent parmi eux. L'importance démographique moindre du village et le peu d'impact au niveau régional de certains de ces préférés expliquent l'échec de 5 d'entre eux.

Jabâlyâ Al-Balad a également pratiqué la préférence locale en plaçant en position d'éligibles 5 de ses fils (dont 4 autochtones) à côté d'un habitant de Bayt Lâhyâ et d'un réfugié du camp. Seuls ces 2 derniers en compagnie de son fils préféré, Fu'âd 'Id seront élus, les 4 autres candidats du village, dont 3 autochtones, ayant échoué.

Si Bayt Hânûn, enfin, voit 4 de ses préférés élus, c'est par l'éclectisme de ses choix puisque figurent parmi ses 7 candidats favoris 3 seulement de ses fils aux côtés de 2 réfugiés du camp, d'un candidat de Bayt Lâhyâ et d'un candidat de Jabâlyâ village. Mais sur ses 3 préférés, tous de Bayt Hânûn, seul Hamad sera élu, les autres n'obtenant qu'une 23^e et 38^e places.

L'axe 2^e désigne la force d'une identité Jabâlyâ, commune au camp et au village, aux réfugiés comme aux autochtones, qui les distingue de Bayt Hânûn comme de Bayt Lâhyâ village. Comme ailleurs, les réfugiés des "projets" de relogement, ici ceux du "projet" de Bayt Lâhyâ, se maintiennent dans les cercles de solidarité de leur camp d'origine sans s'intégrer dans ceux des villages ou ville qu'ils jouxtent.

Le renouvellement de la représentation

Grâce à la création de cette circonscription de Gaza-nord, les réfugiés, tout spécialement ceux du camp de Jabâlyâ, jusque là écartés des structures de pouvoir de la bande de Gaza, font une entrée remarquée dans le nouveau Conseil d'autonomie.

'Abd Al-Râziq, Hichâm 'Alî Hasan	Fath	Fath **	Cp Jabâlyâ	R Politique
'Abd Rabbuh, Al-'Abd Ahmad Muhammad	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	R Prop. terrien/Commerçant
Abû 'Amcha, Kifâyya 'Id Musâ Hamad (Mme)	Ind.	Ind.	Bayt Hanûn Balad	N Enseignante/Poète
Abû 'Amcha, Zuhdî Khumays Mahmûd	Ind.	Ind.	Bayt Hanûn Balad	N Agriculteur/Commerçant
Abû 'Ida, Taysîr Yûsuf 'Abd Al-Nabî	Ind.	Fath	Cp Jabâlyâ	R Hom. Aff
Abû Al-'Ich, Sa'îd Ismâ'îl Yûsuf	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Commerçant
Abû Al-Khayr, Talâl 'Abd Allâh Muhammad	Ind.	Hamas	Jabâlyâ Balad	N Hom.Aff
Abû Al-Nasr, Jihâd Ahmad Hasan	Ind.	Ex-FPLP	Cp Jabâlyâ	R
Abû Dghaym, 'Abd Al-Hakîm Muh. A-Fattâh	Ind.	FPLP *	Cp Jabâlyâ	R Comptable
Abû Ghazzâl, 'Abd Allâh Muh. Ibrâhîm	Ind.	Fath	Cp Jabâlyâ	R Mukhtâr
Abû Halîma, 'Azzâm Salâma Sulaymân	Ind.	Ind.	Bayt Lâhyâ Balad	N Commerçant
Abû Jarrâd, Hasan 'Alî Muhammad	Ind.	Fath **	Bayt Lâhyâ Balad	N Enseignant U. Azhar
Abû Nadâ, Khadr Husayn Hâchim	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Pharmacien
Abû Nâmûs, Muhammad Sulaymân Salîm	KWT	PCP	Cp Jabâlyâ	R Médecin
Abû Rayyâ, Sâlih Muhammad 'Abd Allâh	Ind.	FPLP	Cp Jabâlyâ	R Ens. UNRWA retraité
Abû Safiyya, Yûsuf 'Atâ Allâh Ibrâhîm	Fath	Fath **	Bayt Lâhyâ Machrû'	R Enseignant U. Azhar
Abû Warda, 'Adnân Muslih Ahmad	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	R Mukhtâr
Abû Warda, Ghâzî Hamîd Dâ'ûd	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N Avocat
Abû Warda, Muhammad Sâlih Muhammad	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N Avocat/Commerçant
Abû Zâyda, Sufyân Muhammad 'Uthmân	Fath	Fath **	Cp Jabâlyâ	R Politique
Achqar (Al-), Ahmad A.Latîf Muhammad	Ind.	Fath **	Cp Jabâlyâ	R Enseignant UNRWA
'Akâcha, Muhammad Muhammad A-Jawâd	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Ens. UNRWA/Mukhtâr
'Alî, Muhammad Ahmad Ismâ'îl	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N Industriel
'Amîr, Zuhdî Mahmûd Sa'îd (Al-Kîlânî)	Ind.	Fath **	Cp Jabâlyâ/R	R Politique
Balch (Al-), Khâlid 'Achûr 'Alî	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N
Chanât (Al-), Muhammad Sa'îd Sâlih Mahmûd	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N Hom. Aff.
Charâfî (Al-), Kamâl Al-'Abd Muhammad	Ind.	FPLP	Cp Jabâlyâ	R Médecin UNRWA
Charâfî (Al-), Muhammad Husayn Muhammad	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Avocat
Chbât, 'Abd Al-Hayy Muh. A-Hâdî	MJILP	MJILP	Bayt Hanûn	Avocat
Dardûna, Muhammad Muhammad Hasan	Ind.	Islam.	Jabâlyâ Balad	N Commerçant/Agriculteur
Fâlûjî (Al-), 'Imâd A-Hamîd A-Hâdî	Fath	Fath/Ex Hamas	Cp Jabâlyâ/JB	R Journaliste/Ingénieur
Farrâm (Al-), Jamâl Ahmad Tawfiq	Ind.	FPLP	Cp Jabâlyâ	R Ouvrier
Ghurayib, Ahmad Mahmûd Husayn	HWT	HWT/Ex FPLP	Cp Jabâlyâ	R Enseignant UNRWA
Habûb, Jum'a Muhammad Ibrâhîm	Ind.	FPLP	Bayt Lâhyâ Machrû'	R Industriel
Hamad, 'Abd Al-Rahmân Tawfiq A-Hâdî	Fath	Fath **	Bayt Hanûn Balad	N AP/Ingénieur
Hamdanî (Al-), Mustafâ A-Allâh Mustafâ	PPP	PPP	Cp Jabâlyâ	R Politique
Hammâd, Ibrâhîm 'Atiyya Hammâd	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Journaliste/Ens. retraité
Hammûda, Khadr Yûsuf Ahmad	Ind.	Fath	Bayt Lâhyâ Balad	N Avocat
Hammûda, Muhammad Khâlid A-'Azîm	Ind.	Ind.	Bayt Lâhyâ Balad	N Auto-école/Avocat
Hammûda, Muhammad Mustafâ Abû Al-Fath	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N Avocat
Hawîhî, Fawziyya Talab Muhammad (Mme)	FLA-CP	FLA-CP **	Bayt Hanûn	R Politique/Bienfaisance
Hilû (Al-), Ni'ma Mahmûd Muhammad (Mme)	Fida	Fida	Cp Jabâlyâ	R Associatif
Husayn, Muhammad Sâbir Mas'ûd Muh.	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Bureau permis Israël
'Id, Fu'âd Mahmûd Ibrâhîm	Fath	Islam	Jabâlyâ Balad	N Enseignant U./Imâm
'Ila (Al-), Riyâd 'Alî Yûsuf (Al-Sayyid)	Ind.	Fath	Cp Jabâlyâ	R Enseignant U. Azhar
Jamal (Al-), Mas'ûd Ahmad 'Abd Allâh	Ind.	Islam.	Jabâlyâ Balad	N Chaykh
Labad, Hasan Mahmûd Hasan	Ind.	FPLP	Cp Jabâlyâ	R UNRWA
Mabhûh (Al-), Tawfiq Muh. A-Rahmân	PPP	PPP	Cp Jabâlyâ	R Syndicaliste
Maslamanî (Al-), Muhammad Ramadân Dhîb	Ind.	Fath/Ex FPLP	Bayt Lâhyâ Balad/R	R Commerçant
Masrî (Al-), 'Azzat Salmân Muhammad (Mme)	Ind.	FPLP	Bayt Lâhyâ Balad	N Enseignant UNRWA
Masrî (Al-), Hamza A-Fattâh Muhammad	Ind.	Fath	Bayt Hanûn Balad	Hom. Aff.
Nasr, Muhammad Khayrî Ahmad	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N Avocat
Qânû' (Al-), Mu'ayyin Rajab Sa'îd	Ind.	Ind.	Jabâlyâ Balad	N Avocat
Qâsim, Ayyûb 'Abd Rabbuh Taha (Al-Kafârna)	Ind.	Ind.	Bayt Hanûn Balad	N Commerçant/Mukhtâr

Rzânî (Al-), Muhammad Cha'bân Ayyûb	Ind.	FPLP (MNA)	Bayt Lâhyâ Machrû'	R Enseignant retraité
Sâfî, Jamâl Muhammad Dhîb	Ind.	Fath	Cp Jabâlyâ	R Enseignant U. Azhar
Sultân (Al-), Al-'Abd Ahmad Muhammad	Ind.	Ind.	Jabâlyâ b. Salâfîn	N Commerçant
Talûfî (Al-), Yûsuf Mahmûd Sâlim	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Enseignant UNRWA
Tanbûra, 'Adnân Sa'id Muhammad	Ind.	Ind.	Bayt Lâhyâ Balad	N Cultivateur
Tanbûra, Râ'fat Ruchdî Muhammad	Ind.	Ind.	Bayt Lâhyâ Balad	N Hom. Aff./Cultivateur
'Ubayd, 'Ayich Muhammad Ibrâhîm	Ind.	PPP **	Cp Jabâlyâ	R Syndicaliste/Ouvrier
Ustâdh (Al-), Subhî Yûsuf Muhammad	Ind.	Fath	Cp Jabâlyâ	R Enseignant U. Azhar
'Uthmân, Yûsuf Muhammad Hasan	Ind.	Fath	Jabâlyâ Balad	R Serv. renseignements
Yûnis, Hasan Ahmad Mahmûd	Ind.	Ind.	Cp Jabâlyâ	R Enseignant
Za'anîn (Al-), Ahmad Khalîl Ismâ'îl	Ind.	Ind.	Bayt Hanûn Balad	R Enseignant
Zâmil, Muhammad Muhammad Hammâda	Ind.		Jabâlyâ Balad	R Avocat
Zarandah, Karam Muhammad Dâ'ud	Ind.	Hamas	Bayt Lâhyâ Balad	R Enseignant U. Islamique

			Circonscription			Bayt Hânûn (BH)			Bayt Lâhyâ (BL)		
Abû Safiyya	Fath	BL	12342	1	26.0%	4	27.7%	12.8%	10	13.8%	7.5%
'Id	Fath	JB	12057	2	25.4%	5	24.3%	11.4%	5	18.8%	10.5%
Abd Al-Râziq	Fath	RJ	10682	3	22.5%	6	24.1%	12.8%	12	13.2%	8.3%
Hamad	Fath	BH	10510	4	22.1%	1	64.7%	35.0%	14	12.0%	7.7%
Zarandah	Ind.	BL	9265	5	19.5%	13	14.0%	8.6%	2	43.8%	31.7%
K. Charâfi	Ind.	RJ	8757	6	18.4%	15	10.2%	6.6%	22	7.6%	5.8%
Fâiûjî	Fath	JB	8529	7	18.0%	8	21.5%	14.3%	17	10.6%	8.3%
'Akâcha	Ind.	RJ	8023	8	16.9%	25	4.6%	3.3%	24	6.6%	5.5%
Abû Zâyda	Fath	RJ	7957	9	16.8%	9	20.9%	14.9%	18	9.0%	7.6%
Abû Nadâ	Ind.	RJ	7848	10	16.5%	29	3.3%	2.4%	21	8.0%	6.8%
Maslamanî	Ind.	BL	7717	11	16.3%	12	14.9%	11.0%	1	56.4%	49.1%
Hilû	Fida	RJ	7076	12	14.9%	14	11.8%	9.5%	15	11.9%	11.3%
Farrâm	Ind.	RJ	6643	13	14.0%	27	3.8%	3.3%	26	5.5%	5.6%
'Amir	Ind.	RJ	5030	14	10.6%	19	8.2%	9.3%	9	13.9%	18.6%
Sâfi	Ind.	RJ	5020	15	10.6%	18	8.4%	9.5%	31	3.8%	5.1%
Abû Jarrâd	Ind.	BL	4861	16	10.2%	7	23.2%	27.1%	4	29.3%	40.4%
M. M. Hammûda	Ind.	JB	4360	17	9.2%	30	3.2%	4.2%	32	3.6%	5.6%
Rzânî	Ind.	BL	4265	18	9.0%	34	2.4%	3.2%	7	18.3%	28.9%
Abû 'Ida	Ind.	RJ	4252	19	9.0%	23	5.3%	7.1%	20	8.4%	13.2%
'Uthmân	Ind.	JB	4186	20	8.8%	36	2.2%	3.0%	29	4.3%	6.9%
Ustâdh	Ind.	RJ	3671	21	7.7%	48	1.4%	2.1%	30	3.9%	7.1%
'Alî	Ind.	JB	3475	22	7.3%	31	2.9%	4.8%	28	4.8%	9.2%
Za'ânîn	Ind.	BH	3345	23	7.0%	2	43.1%	73.2%	35	3.3%	6.7%
'Ila	Ind.	RJ	3242	24	6.8%	33	2.4%	4.3%	55	1.4%	2.9%
Abd Rabbuh	Ind.	JB	3234	25	6.8%	38	2.0%	3.6%	27	5.0%	10.4%
M. K. Hammûda	Ind.	BL	3233	26	6.8%	26	3.8%	6.7%	3	29.6%	61.5%
Sultân	Ind.	JB	3217	27	6.8%	53	0.6%	1.1%	13	13.0%	27.1%
Achqar	Ind.	RJ	3186	28	6.7%	47	1.4%	2.6%	45	2.0%	4.3%
Chanât	Ind.	JB	3160	29	6.7%	20	6.5%	11.8%	46	2.0%	4.1%
Nasr	Ind.	JB	3114	30	6.6%	22	6.3%	11.4%	34	3.5%	7.6%
Dardûna	Ind.	JB	3079	31	6.5%	54	0.6%	1.1%	39	2.6%	5.7%
G. Abû Warda	Ind.	JB	2945	32	6.2%	51	0.7%	1.4%	33	3.6%	8.1%
Habûb	Ind.	BL	2619	33	5.5%	24	4.8%	10.5%	25	6.2%	15.8%
Abû Ghazzâl	Ind.	RJ	2563	34	5.4%	16	9.7%	21.5%	16	11.6%	30.4%
Labad	Ind.	RJ	2509	35	5.3%	35	2.3%	5.1%	47	1.9%	5.2%
Batch	Ind.	JB	2444	36	5.1%	55	0.6%	1.3%	36	3.1%	8.6%
Qânû'	Ind.	JB	2374	37	5.0%	57	0.5%	1.3%	37	3.1%	8.8%
Qâsim	Ind.	BH	2368	38	5.0%	3	34.4%	82.5%	49	1.8%	5.1%
K. Hammûda	Ind.	BL	2091	39	4.4%	40	2.0%	5.5%	8	17.7%	56.8%
M. Abû Warda	Ind.	JB	1956	40	4.1%	60	0.4%	1.2%	40	2.4%	8.2%
A. Masrî	Ind.	BL	1931	41	4.1%	39	2.0%	6.0%	6	18.8%	65.5%
Zâmil	Ind.	JB	1923	42	4.0%	50	1.0%	2.9%	44	2.2%	7.8%
Abû Al-Khayr	Ind.	JB	1824	43	3.8%	58	0.5%	1.4%	41	2.3%	8.6%
Abû Al-'Ich	Ind.	RJ	1718	44	3.6%	63	0.3%	1.0%	60	1.1%	4.3%
A. Abû Warda	Ind.	JB	1673	45	3.5%	67	0.1%	0.4%	63	0.7%	2.7%
Voix			238575				12.0%			14.1%	
Inscrits			61123				12.6%			15.0%	
Votants			47484				12.0%			14.1%	

		Jabâlyâ Balad (JB)			Cp Jabâlyâ (RJ)		
Abû Safiyya	BL	9	16.1%	13.6%	1	33.1%	66.2%
'Id	JB	1	39.9%	34.4%	7	21.3%	43.7%
Abd Al-Râziq	RJ	7	17.4%	16.9%	2	26.8%	62.0%
Hamad	BH	10	16.0%	15.8%	11	17.7%	41.5%
Zarandah	BL	4	21.3%	23.8%	13	13.4%	35.9%
K. Charâfi	RJ	21	10.8%	12.8%	3	26.5%	74.8%
Fâîûjî	JB	12	15.7%	19.1%	8	20.1%	58.3%
'Akâcha	RJ	26	8.0%	10.4%	4	26.2%	80.8%
Abû Zâyda	RJ	15	14.6%	19.0%	10	18.8%	58.5%
Abû Nadâ	RJ	23	9.6%	12.7%	5	24.8%	78.0%
Maslamanî	BL	27	7.8%	10.4%	21	9.2%	29.5%
Hilû	RJ	24	8.7%	12.8%	9	19.0%	66.4%
Farrâm	RJ	30	6.0%	9.3%	6	22.0%	81.8%
'Amir	RJ	31	4.9%	10.1%	14	12.6%	62.0%
Sâfi	RJ	32	4.8%	9.8%	12	15.3%	75.5%
Abû Jarrâd	BL	38	3.0%	6.4%	26	5.1%	26.1%
M. M. Hammûda	JB	2	24.3%	57.8%	25	5.7%	32.5%
Rzânî	BL	39	2.6%	6.3%	16	10.6%	61.7%
Abû 'ida	RJ	25	8.1%	19.7%	19	10.3%	60.0%
'Uthmân	JB	28	7.6%	18.9%	15	12.1%	71.2%
Ustâdh	RJ	29	6.8%	19.2%	17	10.6%	71.6%
'Alî	JB	5	21.1%	63.1%	41	3.2%	22.8%
Za'ânîn	BH	48	1.7%	5.1%	51	2.0%	14.7%
'Ila	RJ	35	3.6%	11.6%	20	9.9%	75.1%
Abd Rabbuh	JB	6	17.7%	56.9%	32	3.8%	29.1%
M. K. Hammûda	BL	43	2.0%	6.4%	40	3.3%	25.4%
Sultân	JB	18	12.1%	39.1%	29	4.3%	32.7%
Achqar	RJ	34	3.8%	12.4%	18	10.4%	80.7%
Chanât	JB	13	15.2%	50.0%	27	4.4%	34.1%
Nasr	JB	8	16.6%	55.3%	38	3.5%	27.7%
Dardûna	JB	3	21.9%	73.8%	47	2.4%	19.4%
G. Abû Warda	JB	11	15.8%	55.7%	30	4.2%	34.8%
Habûb	BL	50	1.5%	5.9%	23	7.2%	67.8%
Abû Ghazzâl	RJ	36	3.6%	14.5%	37	3.5%	33.7%
Labad	RJ	40	2.3%	9.4%	22	8.2%	80.3%
Batch	JB	14	14.7%	62.4%	44	2.7%	27.7%
Qânû'	JB	22	10.3%	45.1%	28	4.3%	44.9%
Qâsim	BH	64	0.7%	3.2%	62	0.9%	9.2%
K. Hammûda	BL	47	1.7%	8.2%	46	2.5%	29.6%
M. Abû Warda	JB	19	11.5%	61.0%	48	2.3%	29.5%
A. Masrî	BL	65	0.6%	3.1%	52	2.0%	25.4%
Zâmil	JB	20	11.2%	60.4%	49	2.2%	28.8%
Abû Al-Khayr	JB	17	12.2%	69.5%	55	1.5%	20.4%
Abû Al-'Ich	RJ	54	1.3%	7.8%	24	6.0%	86.8%
A. Abû Warda	JB	16	12.3%	76.3%	58	1.4%	20.5%
Voix			21.8%			52.0%	
Inscrits			22.9%			49.4%	
Votants			21.8%			52.0%	

			Circonscription			Bayt Hânûn (BH)			Bayt Lâhyâ (BL)		
Chbât	MJILP	BH	1632	46	3.4%	11	16.8%	58.5%	62	0.8%	3.2%
Z. Abû 'Amcha	Ind.	BH	1519	47	3.2%	10	17.8%	66.6%	48	1.8%	8.2%
Abû Dghaym	Ind.	RJ	1433	48	3.0%	43	1.7%	6.6%	51	1.7%	8.0%
Talûfî	Ind.	RJ	1348	49	2.8%	45	1.5%	6.5%	59	1.2%	5.9%
Mabhûh	PCP	RJ	1294	50	2.7%	37	2.1%	9.4%	50	1.7%	9.0%
M. Charâfî	Ind.	RJ	1263	51	2.7%	42	1.7%	7.5%	56	1.4%	7.3%
Ghurayib	HWT	RJ	1246	52	2.6%	41	1.8%	8.3%	52	1.6%	8.4%
Abû Rayyâ	Ind.	RJ	1183	53	2.5%	49	1.3%	6.3%	61	1.0%	5.7%
Hawîhî	FLA-CP	BH	1150	54	2.4%	21	6.5%	32.2%	43	2.3%	13.3%
Abû Al-Nasr	Ind.	RJ	1145	55	2.4%	32	2.8%	14.1%	38	3.1%	18.1%
'Ubayd	Ind.	RJ	1144	56	2.4%	46	1.4%	7.2%	53	1.4%	8.5%
Abû Halîma	Ind.	BL	1125	57	2.4%	52	0.7%	3.5%	11	13.3%	79.3%
A. Tanbûra	Ind.	BL	973	58	2.0%	66	0.1%	0.8%	19	9.0%	62.1%
Husayn	Ind.	RJ	864	59	1.8%	56	0.5%	3.5%	58	1.2%	9.3%
Hamdanî	PCP	RJ	822	60	1.7%	44	1.7%	11.4%	57	1.3%	10.6%
H. Masrî	Ind.	BH	771	61	1.6%	17	9.0%	66.7%	42	2.3%	20.0%
R. Tanbûra	Ind.	BL	721	62	1.5%	65	0.2%	1.2%	23	7.2%	66.9%
K. Abû 'Amcha	Ind.	BH	707	63	1.5%	28	3.6%	28.6%	54	1.4%	13.6%
Hammâd	Ind.	RJ	577	64	1.2%	61	0.4%	4.0%	66	0.4%	5.2%
Jamal	Ind.	JB	573	65	1.2%	62	0.4%	4.0%	64	0.5%	6.3%
Abû Nâmûs	KWT	RJ	513	66	1.1%	59	0.4%	4.9%	65	0.4%	5.8%
Yûnis	Ind.	RJ	298	67	0.6%	64	0.3%	6.0%	67	0.4%	9.4%
Voix			238575					12.0%			14.1%
Inscrits			61123					12.6%			15.0%
Votants			47484					12.0%			14.1%

		Jabâlyâ Balad (JB)			Cp Jabâlyâ (RJ)		
Chbât	BH	46	1.9%	11.8%	53	1.7%	26.5%
Z. Abû 'Amcha	BH	57	1.1%	7.2%	60	1.1%	18.0%
Abû Dghaym	RJ	37	3.4%	24.5%	36	3.5%	60.8%
Talûfi	RJ	44	2.0%	15.1%	31	4.0%	72.6%
Mabhûh	RJ	51	1.5%	11.7%	34	3.7%	70.0%
M. Charâfi	RJ	41	2.2%	17.7%	39	3.4%	67.5%
Ghurayib	RJ	53	1.3%	10.8%	35	3.7%	72.6%
Abû Rayyâ	RJ	55	1.1%	10.1%	33	3.7%	77.9%
Hawîhi	BH	42	2.1%	19.1%	54	1.6%	35.4%
Abû Al-Nasr	RJ	62	0.8%	7.6%	43	2.8%	60.3%
'Ubayd	RJ	45	1.9%	17.6%	42	3.1%	66.8%
Abû Halîma	BL	56	1.1%	10.3%	66	0.3%	6.9%
A. Tanbûra	BL	52	1.3%	13.9%	61	0.9%	23.8%
Husayn	RJ	60	1.0%	11.9%	45	2.6%	75.3%
Hamdanî	RJ	61	0.9%	10.9%	50	2.2%	67.0%
H. Masrî	BH	67	0.4%	5.7%	67	0.2%	7.7%
R. Tanbûra	BL	58	1.0%	14.8%	64	0.5%	16.9%
K. Abû 'Amcha	BH	59	1.0%	14.9%	59	1.2%	43.0%
Hammâd	RJ	49	1.6%	28.1%	57	1.5%	62.7%
Jamal	JB	33	4.1%	74.3%	65	0.4%	15.4%
Abû Nâmûs	RJ	63	0.8%	16.8%	56	1.5%	72.5%
Yûnis	RJ	66	0.4%	15.4%	63	0.8%	69.1%
Voix				21.8%			52.0%
Inscrits				22.9%			49.4%
Votants				21.8%			52.0%